

Lisieux

À quoi ressemble la vie étudiante lexovienne ?

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 3 février 2018

760 mots



Si la vie étudiante de Lisieux est calme, les jeunes de l'IUT, de l'école d'infirmiers et de l'école d'ostéopathie animale parviennent à organiser des événements en dehors des cours. - Crédit Ouest-France

Nichée au milieu de deux grands pôles universitaires, Lisieux compte près d'un millier d'élèves dans l'enseignement supérieur et une vie étudiante à cheval entre quiétude et convivialité.

Témoignages

Lisieux dans le « Top 15 des villes les plus chiantes de France ». Le classement de Topito, site web humoristique à destination d'un jeune public, paru en janvier, peut paraître sévère. Mais « **ce n'est pas entièrement faux. Si on compare Lisieux à Caen, c'est sûr, ça paraît plus mort** », commente Juliette Assimingué, justement originaire de la capitale du Calvados. Mais cette élève en Technique de commercialisation (TC) à l'IUT de Lisieux avait aussi « **postulé ici pour les bons échos sur l'établissement** », précise-t-elle.

« **À la base je voulais aller à Rouen, aussi pour partir de Lisieux, mais au final l'IUT est bien** », se console sa camarade, Déborah Lebasle. « **Les locaux sont bien, le suivi des profs aussi, l'ambiance est bonne et on se connaît un peu tous** », ajoute Juliette Constant, Lexovienne en TC également, qui, pour le coup, voulait bien poursuivre à Lisieux après le bac.

Davantage de soirées

Âgées d'une petite vingtaine d'années, les étudiantes se contentent des quelques événements permettant aux jeunes de décompresser pendant leurs études à Lisieux, même si c'est « **surtout eux qui organisent les soirées et qui animent cette vie étudiante** ». « **Côté cinéma,**

il y a ce qu'il faut. Mais pour aller écouter des concerts, ce n'est pas forcément facile », poursuit Déborah. À voir si la série de concerts lancée par la Ville chaque deuxième vendredi du mois saura conquérir le cœur des jeunes.

Un souhait, sinon ? **« Plus de bars de nuit qui organisent des soirées. » « Encore faudrait-il que la population résidente à Lisieux accepte le bruit le soir. Car appeler la police à 23 h un samedi parce qu'il y a soi-disant du bruit dans un bar, ça fait moyen... »**, regrette, pour sa part, Julien, sur notre page Facebook.

Les étudiants de l'IUT, de l'école d'infirmiers et de l'école d'ostéopathie peuvent toujours compter sur le Millenium. **« Ça dépend des années et de la dynamique qu'ils créent, mais la vie nocturne est là, on arrive à la capter en sourdine. Ça bouge !** se réjouit Christelle Longuet, responsable de la boîte de nuit lexovienne. **Quelques jeudis soir dans l'année, on ouvre pour eux et on leur donne une partie de la billetterie. Ça leur permet de financer leurs associations. »** Elle ouvrira ces portes une nouvelle fois un jeudi ce mois-ci pour les étudiants.

Il y a aussi des indispensables qui reviennent dans la bouche de tous les étudiants : le bar des Sœurs Pinard, le Faustali pub... **« Chez Fausto, c'est vraiment le bar des étudiants, c'est presque la famille »**, plaisante Ananda Frochaux, 19 ans, en 1^{re} année d'ostéopathie à l'European school of animal osteopathy.

Originaire de l'île de La Réunion, elle s'est faite à la capitale du pays d'Auge depuis la rentrée, même si **« on en a vite fait le tour quand même. Disons que c'est bien pour mes quelques années d'études. »** Elle salue en tout cas la présence de nombreux commerces ainsi que la fête foraine qui **« s'étale sur un mois, en décembre et janvier. On a vraiment le temps d'y aller »**.

Un tableau, somme toute, pas si sombre, pour Lisieux ? Les étudiants en conviennent : plus d'animations ne feraient pas de mal, mais ils se décarcassent pour organiser, dans une ville à taille humaine, des temps forts en lien avec des lieux de vie...

Kevin VERGER.